

Voyage au cœur de la matière

Christian Holl

COMPOSITEUR CHASSEUR DE SONS

Compositeur au diapason de la planète, Christian Holl parcourt le monde depuis vingt ans, conjuguant musique et aventure. Devenu un véritable archéologue du son, inventant ses propres micros, il est aujourd'hui mandaté par l'Unesco pour contribuer à l'inventaire du patrimoine sonore universel.

On vous définit aujourd'hui comme chasseur de sons.

Quel est votre parcours ?

Mon vrai métier, c'est compositeur. J'ai commencé par chanter dans la chorale de ma paroisse, à Paris. Mais je n'ai jamais eu une âme d'interprète, c'est la création qui me plaît. À 8 ans, je me suis fait offrir ma première guitare. Puis je suis entré au Petit Conservatoire de Mireille, à 14 ans, tout en continuant mes études normalement, avec une autre passion : l'égyptologie. À 24 ans, j'ai reçu le prix du meilleur compositeur international au festival de Tokyo. À la suite de ça, j'ai écrit pour des stars japonaises : deux disques d'or. En 1985, au moment où

mon album devait sortir en France, je me suis retrouvé avec un œdème aux cordes vocales... et sans contrat.

C'est à ce moment-là que vous composez votre première musique de film ?

Un ami travaillant sur une série animalière produite par Walt Disney m'a proposé de faire la musique, purement instrumentale, de quarante-quatre épisodes. Ça a été pour moi la rencontre d'un autre univers. C'est la première fois que j'ai intégré à ma musique des sons animaliers enregistrés sur le terrain. Ça m'a ouvert des portes ; j'ai ensuite travaillé pour « Ushuaïa » et pour le magazine « Adventure » présenté sur M6.

Vous étiez un précurseur, connu et reconnu dans votre métier, mais pas du grand public. En 1985, l'audience des films documentaires n'était pas encore celle d'aujourd'hui !

La musique était considérée comme une étape de la postproduction. Moi, j'avais envie d'être associé à la création. Comme il n'y avait pas d'argent pour emmener le compositeur sur le terrain, j'ai franchi le pas pour devenir aussi preneur de sons pendant les tournages. C'est comme cela que j'ai transformé le métier d'ingénieur en chasseur de sons.

Vous êtes devenu musicien voyageur... et un peu aventurier, non ?

Je n'ai pas besoin d'un instrument pour composer. Tout est dans

ma tête. Et quand, en plus, la nature me donne l'arrangement, c'est extraordinaire. Je ne suis pas un aventurier, je suis un voyageur qui vit des aventures. De colon de la nature, essayant d'y faire ma place, je m'y suis senti peu à peu invité. Et je me suis rendu compte que la nature est très musicale, mais aussi que l'on pouvait la transformer en instrument de musique. En conjuguant des stéthoscopes médicaux et des micros particuliers, j'ai créé des capteurs qui entrent au cœur de la matière minérale, végétale et animale. De là, je donne une relecture sonore de la planète, avec des sons qu'on n'a jamais entendus. J'ai modestement l'impression de faire des découvertes archéologiques sonores.

Avec vingt années d'expérience sur tous les continents, vous êtes aujourd'hui missionné par l'Unesco...

L'Unesco m'a contacté il y a deux ans avec une idée forte pour son sixième anniversaire. Jusqu'à présent, le patrimoine n'a été mis en valeur qu'à travers des photos. Ils ont considéré que je rendais une relecture du patrimoine de l'humanité à travers mes sons et mes compositions. Ils m'ont fait une première commande sur les temples d'Angkor*. Il y a un autre projet sur la Chine et une série de trois documentaires d'Arte sur mon travail : la route des esclaves entre le Bénin et le Brésil à fond de cale d'un bateau, un autre à Madagascar et le troisième sur les sons liés à la spiritualité au Népal. ■



Les lieux magiques DE CHRISTIAN HOLL

A PARIS

Restaurant Siamin (19, rue Bayard, Paris 8^e) : cuisine thaïe et asiatique dans un décor du temple d'Angkor reconstitué !

AU CAMBODGE

Hôtel Angkor Village Resort à Siem Reap, situé en face du théâtre traditionnel. www.angkor-village.com

EN AFRIQUE

Pour se ressourcer, l'Oasis Lodge, situé sur les berges du lac Turkana, à Loyangalani, au nord du Kenya, tenu par Wolfgang un Allemand, plus Afrikaner tu meurs...

SITE OFFICIEL

www.christian-holl.com

